



Aménagement durable sur le campus du Cégep de Sherbrooke

Article 2 – Juin 2011

Par Sophie Gagnon, enseignante, Cégep de Sherbrooke

C'est en début d'année, qu'un groupe de travail sur le projet d'aménagement durable du Cégep de Sherbrooke s'est mis en place de manière plus concrète. Ce groupe rassemble autour d'une même table : Jean Lussier, directeur des Services de l'équipement, Michèle Comtois, directrice de l'enseignement et des programmes du secteur de l'enseignement des sciences et des techniques humaines, Anne-Sophie Demers, conseillère en développement durable, Andrée Thériault, enseignante en Techniques de bioécologie, Antonin-Xavier Fournier, enseignant en sciences sociales et Sophie Gagnon, enseignante en géographie et coordonnatrice du projet d'aménagement durable.

Dès février, nous avons travaillé à la planification du projet de plantation qui sera réalisé à l'automne par les étudiantes et les étudiants de troisième année en Techniques de bioécologie, dans le cadre d'un cours sur l'aménagement des milieux naturels. Cette plantation permettra de prolonger la bande de test implantée l'été dernier. Nous avons comme objectif au départ d'utiliser un maximum d'espèces indigènes tout en respectant les usages. La préparation des plans a nécessité la prise en compte de nombreux éléments : pentes très fortes, présence d'une zone de dépôt de la neige, d'une ligne de transport d'énergie, de lampadaire assurant l'éclairage public de la rue, d'égouts sanitaire et pluvial, etc. De plus, l'aménagement devait être esthétique tout en exigeant un minimum d'entretien à long terme.

Tous ces éléments ont imposé des contraintes dans le choix des espèces. En effet, si on prend l'exemple de la présence d'une ligne de transport d'énergie dans le talus, la hauteur des plants doit être limitée à 6 m sous les fils électriques et 13 m dans un rayon de 5 à 9 m des fils (Hydro-Québec, 2011). Cette contrainte nous a obligés à éliminer tous les arbres de notre projet et à nous limiter à des arbustes et à quelques arbrisseaux. Dans ce contexte, le répertoire des arbres et arbustes ornementaux d'Hydro-Québec (2005) nous a été fort utile. Nous avons également soumis notre proposition au Service des parcs et espaces verts de la Ville de Sherbrooke afin d'obtenir son avis sur notre projet.

À la suite de ces réflexions et de l'intégration de tous les usages, nous avons établi une liste d'espèces qui seront plantées à l'automne. Nous avons d'abord favorisé les espèces indigènes, mais les contraintes d'usage, notamment en ce qui a trait à l'entretien minimum requis, nous ont amenés à intégrer quelques espèces naturalisées et horticoles. Notre liste inclut des espèces indigènes comme le physocarbe à feuilles d'obier, la spirée tomenteuse et l'antennaire du Canada; des espèces naturalisées

comme la viorne dentée et le fraisier sauvage et des espèces horticoles issues d'espèces indigènes comme le cornouiller aurea et l'aubépine ergo-de-coq inerme.

Finalement, l'arrivée du printemps et la floraison des arbustes et des herbacées de la bande test nous ont permis de constater le succès de la plantation effectuée l'été dernier. Nous remarquons toutefois la présence d'espèces non désirées dans l'aménagement : essentiellement des pissenlits et du chiendent. L'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke a proposé d'attirer au projet deux de ses employés étudiants quelques heures par semaine afin de contrôler les envahisseurs.

C'est donc grâce à la collaboration de nombreux départements et services du Cégep, à la mise en disponibilité de nombreuses ressources humaines et financières, à la collaboration du Service des parcs et des espaces verts de la Ville de Sherbrooke, à la subvention de l'AQPERE et à la collaboration de plusieurs individus et organisations que le projet d'aménagement durable du campus se concrétise et que nous attendons maintenant avec impatience le moment de la plantation en octobre.